

Bozzini Quartet - An Interview

by Dominique Bellon

On Sunday afternoon, during Week 4 at the CAMMAC Lake McDonald Music Centre, the Bozzini Quartet, which had just performed in concert, finished their swimming in quartet as well. By the water, on the balcony of Studio Gaby, Jill Rothberg and I interviewed the quartet. In true CAMMAC fashion, the interview was conducted half in French, half in English. The members of the quartet are: Nadia Francavilla, violin; Clemens Merkel, violin; Stéphanie Bozzini,



From l.r. / De gauche à droite : Nadia, Stéphanie, Isabelle, Clemens. At the Orford Arts Centre during the recording of their first CD "Portrait Montréal", to be released in November. Pendant l'enregistrement de leur premier disque « Portrait Montréal » qui sera en vente en novembre.

viola and Isabelle Bozzini, cello.

How was the Bozzini Quartet founded?

S - Isabelle and I began playing in a quartet when we were students ten years ago.

I - After a little break we changed the name and became the Bozzini Quartet.

C - There is a tradition, which I find fairly stupid, to name a string quartet after the first violinist. Also, this would not work with our quartet because we exchange parts between the two violins. The Bozzini Quartet is named after the bass and rhythm section (Isabelle, cello and Stephanie, viola)! It is also important that a name works in different languages.

How did you go from being a student quartet to a professional one?

S - When we were students, we did about five professional concerts per year during the two or three years we were together. Also, we did competitions such as "Debut", "Jeunes Artistes", and the "CIBC Competition" which gave us a chance to become better known. We were becoming known particularly for contemporary music. In addition, we did a project with *Codes d'accès* called "Innovation en concert", at La Chapelle" and also a project with NEM. (*Nouvel Ensemble Moderne*)

I - During this time, Stéphanie had left to study in Switzerland, but returned to do projects with the quartet. This is when she met Clemens.

Clemens, can you tell us how you joined the quartet?

C - I came for the first time to Montreal in November 1997; I was invited by the Kore Ensemble to play chamber music concerts and stayed for a week. During that week, I met Isabelle... (laugh from the others)

S - And then your whole life changed!

I - It was a turning point—we were doing our last concerts as the former quartet.

C - I was attracted by the city (of Montreal)... by Isabelle...but at that time we didn't talk about the quartet yet.

I - It took a good year and a half before I could imagine playing in an ensemble with my boyfriend.

C - I decided to move to Montreal independently from the quartet.

Nadia, tell us your story.

N - I knew Isabelle from McGill. Also, I had heard of Clemens—in fact I had bought a CD of him without knowing that it was him playing. At that time, I had recently left the Arthur Leblanc Quartet. The Bozzini Quartet did not approach me directly; rather, they asked D'Arcy Gray, a good friend and a percussionist with whom I often work, if he thought I would be interested.

S - We just wanted to test the water.

I - It was a delicate question because string quartets are very intimate ensembles and she had just played with another quartet.

C - We were particularly interested in Nadia because finding someone who has a lot of professional string quartet playing experience and is highly interested in new music is rare.

N - I told D'Arcy that they could ask me directly, so they did; I thought about it, heard them in concert and decided to say yes for one year. I enjoyed working with them so I decided to make it a long term commitment.

Did you know it was going to work in terms of personality right from the start?

I - Even if you like someone and like their playing, you can never tell if it is going to work in a chamber ensemble situation.

S - Having a new member in the group is always an adjustment; the relationships change between the individuals. The whole dynamic changed when Nadia came. In general, the relationship between the different members of the quartet always evolves and changes.

How do you determine who plays first or second violin?

C - We try to have it balanced between the two. If we play 40 pieces during the year, we do about 20 each. ...We take other elements into account, such as the length and difficulty of each piece in a given program.

S - We also look at affinities; also, they ask us who we think would be best for a particular piece. Also, contemporary music is often more technically challenging, so we take that into account.

N - Once we decide who plays first in a particular piece, it never changes. The interest of the group comes first: if we make a change then it reverses everything.

Do Nadia and Clemens have a different personality as first violinist?

C - I want to say that the second violin is still there!

S - It is really particular to our quartet that we share all responsibilities. The interpretation of the music is not affected by the choice

continued page 14

Le Quatuor Bozzini - Une entrevue par Dominique Bellon

Le dimanche après-midi de la semaine 4 du centre musical du lac McDonald, le quatuor Bozzini, qui s'est produit en concert le matin même, sort d'une baignade en quatuor. C'est au bord du lac, sur la galerie du studio Gaby que Jill Rothberg et moi-même interviewons le quatuor. Dans la bonne tradition CAMMAC, l'entrevue se déroule moitié en français moitié en anglais. Les membres du quatuor sont: Nadia Francavilla, violon, Clemens Merkel, violon, Stéphanie Bozzini, alto et Isabelle Bozzini, violoncelle.

Quelle est l'origine du quatuor Bozzini?

S - Isabelle et moi-même avons commencé à jouer ensemble dans un quatuor alors que nous étions aux études; c'était il y a dix ans.

I - Il y a eu une petite pause et nous avons changé de nom et d'effectif pour enfin devenir le quatuor Bozzini.

C - Il existe une tradition, que je trouve un peu stupide, celle de donner le nom du premier violon à un quatuor à cordes. De plus, cela ne pourrait s'appliquer à notre formation vu que nous échangeons les partitions entre les deux violons. Le quatuor Bozzini tire son nom des sections de la basse et du rythme (Isabelle, violoncelle et Stéphanie, alto)! Il importe aussi qu'un nom fonctionne dans plusieurs langues.

Comment êtes-vous passés de quatuor étudiant à quatuor professionnel?

S - Lorsque nous étions étudiants, nous faisons environ cinq activités professionnelles par année pendant les deux ou trois premières années que nous avons joué ensemble. Nous avons aussi fait des concours, tels que "Début", "Jeunes artistes" et le "Concours de la BCIC", ce qui nous a permis de nous faire connaître. Nous avons commencé à être connus particulièrement pour la musique contemporaine. Entre autres, nous avons fait un projet avec Codes d'accès: "Innovation en concert", au théâtre La Chapelle et aussi un projet avec le NEM.

I - A la même époque, Stéphanie est partie étudier en Suisse mais revenait pour faire des concerts avec le quatuor. C'est d'ailleurs à cette occasion qu'elle a croisé Clemens.

Clemens, est-ce que tu pourrais nous raconter comment tu t'es joint au quatuor?

C - La première fois que je suis venu à Montréal, c'était en novembre 1997; j'étais invité par l'ensemble Kore pour faire quelques concerts de musique de chambre et je suis resté pendant une semaine. Au cours de cette semaine, j'ai rencontré Isabelle... (les autres se mettent à rire)

S - Et alors ta vie a changé!

I - Nous en étions à un point tournant - nous faisons nos derniers concerts en tant que notre première formation.

C - J'étais attiré par la ville de Montréal... par Isabelle... Mais à cette époque, nous n'avions pas encore parlé du quatuor.

I - Cela m'a pris au moins un an et demi avant de pouvoir m'imaginer jouant dans un ensemble avec mon ami.

C - J'ai décidé de m'établir à Montréal indépendamment du quatuor.

Nadia, racontes-nous ton histoire.

N - J'avais connu Isabelle à McGill. J'avais aussi entendu parler de Clemens - en fait, j'avais acheté un CD de lui sans savoir que c'était lui qui jouait. A cette époque-là, j'avais quitté le quatuor Arthur Leblanc depuis peu. Le quatuor Bozzini n'a pas communiqué avec moi directement; ils ont demandé à D'Arcy Gray, un bon ami et percussionniste avec qui je travaille souvent, s'il pensait que je serais intéressée.

S - Nous ne voulions que scruter l'horizon.

I - C'était une question délicate en raison de la grande intimité au sein des quatuors et elle venait de faire partie d'un autre quatuor.

C - Nous étions particulièrement intéressés à avoir Nadia parce que c'est rare de trouver une personne avec beaucoup d'expérience dans le répertoire pour quatuor, et, de plus, qui aime jouer de la musique nouvelle.

N - J'ai dit à D'Arcy qu'on pouvait me demander en personne, alors c'est ce qu'ils ont fait; J'ai réfléchi, les ai entendu en concert et j'ai décidé d'accepter pour un an. J'ai bien aimé jouer avec eux alors j'ai décidé de m'engager à long terme.



At the recording of their first CD "Portrait Montréal" with composer Malcolm Goldstein / A l'enregistrement de leur premier CD "Portrait Montréal" avec le compositeur Malcolm Goldstein

Saviez-vous dès le début qu'il y aurait bonne entente du point de vue des personnalités?

I - Même si vous aimez une personne ainsi que sa façon de jouer, vous ne pouvez dire si cela va marcher dans le cas d'un ensemble de musique de chambre.

S - Avoir un nouveau membre dans le groupe demande une adaptation; les relations entre les musiciens changent. La dynamique de notre groupe a changé lorsque Nadia est arrivée. En général, les relations entre les membres d'un quatuor évoluent constamment.

Comment décidez-vous qui va jouer premier ou second violon?

C - Nous essayons d'établir un bon équilibre entre les deux. Si nous présentons quarante oeuvres durant l'année, nous en jouons environ vingt chacun ... d'autres facteurs entrent en ligne de compte, par exemple la longueur et la difficulté de chacune des pièces composant un programme.

S - Nous examinons aussi les affinités; l'on nous demande aussi qui nous pensons serait le plus apte à interpréter une oeuvre en particulier. De plus, la musique contemporaine est plus exigeante du côté technique, alors nous prenons cela en considération.

N - Une fois que nous avons décidé qui joue premier violon dans une pièce, cela ne change plus. L'intérêt du groupe passe en premier: si nous faisons un changement, tout est alors bouleversé.

voir page 15

of the first violin. The four of us agree on interpretation.

C - It is a traditional approach to the string quartet that the principal is the leader, but none of us see it that way. Nadia and I are very different types and have very different instruments; on our own we each play very differently. However, when listening to a recording of our quartet... it is really difficult to tell us apart. Over the years we have developed a certain way of playing ...which is the best of Nadia and the best of me put together – leaving out the less good things. (laugh from Nadia and Clemens).

N - We not only trade parts but we like to experiment with seating.



From l.t.r. / De gauche à droite : Stéphanie, Nadia, Clemens, Isabelle.
Official portrait / Portrait officiel - Photo : Christine Unger

How do you choose your repertoire?

I - Every year, we make what we call our « personal wish list ».

C - In this list we can include either name of composers, pieces or styles that we would like to work on.

N - Then we compare them and try to program the things that overlap; also, we discuss and determine what would interest everyone.

How do you find contemporary music repertoire that is not easily found in music stores?

I - We are knowledgeable in contemporary music because we each have played a lot of it; we sometimes choose to play music from a composer who interests us or we can pick a piece that we heard from another group. Also, we get a lot of scores from composers – sometimes we set those aside and then later remember being interested in something. Clemens brings us a central European influence.

C - I have worked in Germany so I know a lot of composers there. Also, I like to do research. If I get interested by a composer, I look for his/her address and write to him/her. Often, we also meet composers at festivals or concerts. These people have either already written string quartets or we commission them to write for us.

Who funds your commissions?

C - We get our funding from different sources such as Canada Council for the Arts and American Forum of Composers. Most often composers, with a letter of recommendation from us, get a research grant for themselves and then write for us. We had

some European composers do that as well. Here you can get Quebec or Canada funds but it is difficult for us to commission works that are not from Canadian composers. Contemporary music festivals also commission works for us.

Do you have current recording projects?

C - We have a CD that is coming out in the fall called “Portrait Montréal”.

N - (laugh) At least this is the latest version of our title. We take all decisions together so sometimes the process is a bit longer...

I - We are starting a collection. Right now we have three master tapes waiting that we have recorded at the Orford Centre for the Arts last summer.

How did you choose these particular composers?

C - Those are all pieces that we have played for several years. It is quite a colourful mix. We want to show both what we do as a quartet and what is happening in Montreal. It is more important to us to show our work and show significant pieces from the Montreal repertoire that we have done over the last years than having pieces in a unified style.

I - We have often been asked why is it that we do not exclusively specialise in contemporary music. We think that as a string quartet it is important to explore a wide range of repertoire and play good music from all the different time periods. It is also good for the audience. As opposed to for instance the Kronos quartet which tends to be exclusively associated with contemporary minimalist music, we wish to keep all doors open and not be associated with one style of music.

C - We would rather be associated with our style of playing rather than with a style of music.

N - One reason why we enjoy contemporary music is because it is interesting to work with living composers and being able to exchange with them—sending them an e-mail when we have a question about their piece.

C - Often we decide: “Let’s not discuss this anymore, let’s just ask the composer.” This is unfortunately difficult to do with Beethoven...

What accessible contemporary music would you recommend for CAMMAC members?

C - Phillip Glass’ music, in particular the third quartet, Mishima, is accessible and easy to find. The movements are short. We thought that we would like to eventually offer a contemporary music class at CAMMAC: either listening or playing. We would address issues such as: how to you find music, how to evaluate the difficulty...

N - And how to read a graphic score...

How do you start working on a piece that you never heard before?

C - Everyone gets a score – we study the score first. Any piece, even Haydn or Beethoven.

N - I listen to other groups’ recordings mostly for ideas of repertoire but once I start working on something, I do not like to listen to it anymore.

How did you decide to manage the group yourselves?

I - We are a non-profit company registered as a charity and also for TPS and TVQ. Because of this we can apply for grants and, to a certain extend, support the activities of the quartet that way.

continued page 16

Nadia et Clemens ont-ils des personnalités différentes comme premier violon?

C - J'aimerais dire que le second violon est toujours présent!

S - C'est vraiment une caractéristique de notre quatuor de partager toutes les responsabilités; donc, que l'un ou l'autre joue premier violon, cela ne nuit aucunement à l'interprétation de la musique. Tous les quatre nous sommes d'accord sur l'interprétation.

C - C'est une approche traditionnelle pour un quatuor de considérer le premier violon comme chef, mais aucun de nous ne le voit de cette façon. Nadia et moi-même sommes très différents l'un de l'autre ainsi que nos instruments; nous jouons chacun de manière très différente. Pourtant, à l'écoute d'un enregistrement de notre quatuor... c'est difficile de nous différencier. Avec les années nous avons acquis une certaine façon de jouer... ce qui est la meilleure part de Nadia et de moi-même mis ensemble - mettant de côté les moins bonnes choses. (Nadia et Clemens se mettent à rire)

N - Nous n'échangeons pas que les partitions, mais nous aimons faire l'expérience de changer de place.

Comment choisissez-vous votre répertoire?

I - Chaque année, nous faisons ce que nous appelons notre "liste de préférences".

C - Nous pouvons y inclure soit des noms de compositeurs, des pièces ou des styles que nous aimerions travailler.

N - Ensuite nous les comparons et essayons de mettre au programme les choses les plus en demande; nous discutons aussi et nous déterminons ce qui pourrait intéresser tout le monde.

Que faites-vous pour acquérir du répertoire contemporain difficile à trouver dans les magasins de musique?

I - Nous connaissons bien le répertoire contemporain parce que chacun de nous en a beaucoup joué; parfois nous choisissons la musique d'un compositeur qui nous intéresse ou bien une oeuvre que nous avons entendue jouer par un autre groupe. Nous recevons aussi des partitions de compositeurs - parfois nous les mettons de côté et nous souvenons plus tard que quelque chose nous intéresse. Clemens nous apporte une influence de l'Europe centrale.

C - J'ai travaillé en Allemagne alors je connais plusieurs compositeurs de ce pays. J'aime aussi faire de la recherche. Si un compositeur m'intéresse, je fais le nécessaire pour obtenir son adresse et je lui écris. Souvent, nous rencontrons des compositeurs à des festivals ou à des concerts. Ces personnes ont écrit des quatuors à cordes, sinon, nous les commandons pour écrire une oeuvre pour nous.

Comment financez-vous vos demandes?

C - Nous sommes financés par différents organismes tels que le Conseil des Arts du Canada et le American Forum of Composers. Bien souvent des compositeurs, grâce à une lettre de recommandation de notre part, obtiennent une bourse en recherche et ensuite nous écrivent. Des compositeurs européens ont fait la même chose. Ici l'on peut obtenir des subventions québécoises ou canadiennes mais il nous est difficile de faire des demandes pour des oeuvres de compositeurs étrangers. Des festivals de musique contemporaine financent aussi des oeuvres pour nous.

Avez-vous des projets d'enregistrement de disques?

C - Nous lancerons un CD à l'automne: "Portrait Montréal".

N - (rires) Du moins c'est la dernière version de notre titre. Comme nous décidons ensemble, le processus peut prendre un peu plus de temps...

I - Nous commençons une collection. Présentement, nous avons trois bandes maîtresses que nous avons enregistrées l'été dernier au Centre des Arts d'Orford.

Comment avez-vous fait le choix de ces compositeurs?

C - Ce sont des oeuvres que nous jouons depuis plusieurs années.

C'est un assortiment d'oeuvres qui contrastent. Nous voulons montrer qui nous sommes et ce qui se produit à Montréal. C'est plus important pour nous de faire connaître notre travail et les oeuvres montréalaises d'envergure que nous avons présentées au cours des années que d'avoir des pièces de même style.

I - On nous demande souvent pourquoi nous ne nous spécialisons pas dans la musique contemporaine. Nous pensons qu'en tant que quatuor à cordes, il est important d'explorer toute la gamme du répertoire et d'interpréter de la bonne musique de toutes les époques. C'est également bon pour les auditeurs. A l'opposé, par exemple, du quatuor Kronos qui tend à présenter exclusivement des oeuvres contemporaines minimalistes, nous voulons garder toutes les portes ouvertes et ne pas être associés à un genre de musique en particulier.

C - Nous aimerions mieux être remarqués pour notre façon de jouer que pour le genre de musique que nous présentons.

N - Une des raisons pour laquelle nous aimons jouer de la musique contemporaine est la possibilité de travailler avec des compositeurs vivants et d'être capables de communiquer avec eux - de leur envoyer un courriel lorsque nous avons une question au sujet de leur oeuvre.

C - Souvent nous décidons: "Ne discutons plus de ceci, demandons l'avis du compositeur". Ce que nous ne pourrions pas faire avec Beethoven...

Quelle musique contemporaine abordable recommanderiez-vous pour les participants à CAMMAC?

C - La musique de Philip Glass, en particulier son troisième quatuor, Mishima, ne présente pas de difficultés et est facile à se procurer. Les mouvements sont courts. Nous avons pensé que nous aimerions éventuellement offrir une classe de musique contemporaine à CAMMAC pour participants et auditeurs. Nous aborderions des sujets tels que: comment trouver de la musique, comment évaluer les difficultés...

N - et comment déchiffrer une partition graphique.

Comment abordez-vous une oeuvre que vous n'avez jamais entendue?

C - Chacun de nous se procure la partition - nous l'étudions d'abord, quelle qu'elle soit, même Haydn ou Beethoven.



Clemens et/and Isabelle

voir page 17

We are funded by the municipal, provincial and national arts councils as well as from some private foundations. We have people who help us with the administration, the accounting, the grant writing... and work for us on a contract basis. We do at least half of the administrative work.

C - Another important question is how we organise ourselves. It used to be that each person would take care of something in particular: such as the rehearsal schedule, finances, getting concerts...

We now decided that it was more efficient to each be in charge of one project with all its aspects.

I - It used to be that we were all aware of every aspects but it got to



From l.t.r. / De gauche à droite : Clemens, Nadia, Stéphanie, Isabelle.

be too much: we have four or five tours a year, our regular season and the recording projects. We also have about thirty grant applications a year.

C - Although each person is responsible for a project in particular, we never make decisions without the consent of the other members.

I - There is the whole question about agents – for young musicians or chamber groups, it is quite difficult to find an agent. We had an agent for a while, that was someone who helped us on different levels who was quite good. If you are not already well known, working with an agent does not help. What we do in a way is very specific and very broad – it's not such a clear product... Right now it's starting to be clear what we're doing – it took five years for us to be able to express and define it, and for people to recognize it. Some festivals now know us so it becomes

easier to talk to the people. You reach a point where you do not need an agent to do it and before you reach that point, they can't really do it for you.

Do you still get nervous when you perform in concert?

S - I think that we always have a bit of stage fright. For me, it's a kind of energy. A certain kind of nervous energy is important. The more concerts we give, the more we learn to accept it.

I - There are some people who come to CAMMAC who play perhaps once at CAMMAC and maybe one other time during the year – imagine the stress! It's like when we were at school, and how the end-of-year recital was so important and so stressful.

I - I was telling my class this week that many things are difficult for both amateurs and professionals alike. We get better at disguising it and adapting. You get to be a better illusionist. When you are struggling with your instrument, it's difficult. This is how to treat the problem.

C - For me nervousness changes; it can happen that I am in a concert and that everything is fine when it all sudden hits me. It's fairly irrational where, why and when it happens.

So there is not necessarily a pattern?

C - I actually got quite nervous this morning – you get out and all of a sudden there is this crowd of 180 CAMMACers. They are very close and they all know the piece – a level of concentration in an audience that is unusual.

S - The CAMMAC public is the best public ever...

C - Because they soak it in...

S - You really get energy from the audience...

I - There is a clear interest and focus. The audience is intensely listening. They are also critical but in a very nice way. It's not as if you can play anything and they don't know, they know very well actually. They also understand what you are doing – it is good, you feel appreciated

C - Everybody here at CAMMAC is here because of music. Because they play music, they know about music...

N - And they love it...

C - Nowhere else would you have such a high concentration of people that are really interested in music. They are all here for the same reason. Having these people as an audience is quite special.

Bozzini Quartet "Portrait Montreal" (works by Claude Vivier, Michael Oesterle, Jean Lesage, Malcolm Goldstein) "collection qb" www.actuellecd.com



artistic director/directeur artistique

PETER SCHUBERT

Musique italienne de la renaissance

le mercredi 8 décembre à 20h

St-Matthias Church

10 Church Hill, Westmount

Renseignements: 846-8464

Dominique Bellon is a professional oboist, and is currently first oboe with the Guanajuato Symphony Orchestra in Mexico. She is completing her Doctorate in Performance at Arizona State University, and was Faculty Associate for the past two years. She has taught just about everything at CAMMAC, except for Jazz Guitar or Tai Chi!

Clavecin à vendre/Harpsichord for sale

Neupert acheté neuf en 1970 chez Archambault à Montréal. Prix demandé 500 \$.

Neupert, purchased new in 1970 from Archambault in Montreal. Asking \$500
Thérèse Desjardins - thedes@videotron.ca

N - J'écoute des enregistrements d'autres groupes surtout pour avoir des idées pour notre répertoire mais une fois que je travaille une pièce, je ne l'écoute plus.

Comment avez-vous décidé de vous gérer vous-mêmes?

I - Nous sommes un organisme à but non-lucratif enregistré comme œuvre de charité ainsi que pour la TPS et la TVQ. Cela nous permet de demander des subventions et, jusqu'à un certain point, de permettre les activités du quatuor. Nous sommes financés par les conseils des arts de Montréal, du Québec et du Canada ainsi que par des fondations privées. Nous avons de l'aide pour l'administration, la comptabilité, la demande de bourses... Et ces personnes travaillent à contrat. Nous faisons au moins la moitié du travail administratif.

C - Un autre facteur important est la façon de nous organiser. Au début, chaque personne s'occupait d'une fonction particulière: soit l'horaire des répétitions, les finances, l'obtention de concerts... Nous avons finalement décidé que ce serait plus efficace d'être en charge d'un seul projet incluant tous ses aspects.

I - Autrefois nous étions au courant de tous les aspects mais c'est devenu une charge trop lourde: nous faisons quatre ou cinq tournées par année, une saison régulière et des projets d'enregis-



De gauche à droite / from l.t.r. : Clemens, Isabelle, Nadia, Stéphanie.

trements. Nous faisons aussi environ trente demandes de subventions par année.

C - Bien que chaque personne soit en charge d'un projet en particulier, nous ne prenons jamais de décisions sans le consentement des autres membres.

I - Il y a toute la question des agents - les jeunes musiciens et les chambristes ont de la difficulté à trouver un agent. Nous en avons eu un pour quelque temps, c'était une personne pas mal compé-

tente qui nous aidait à différents niveaux. Si vous n'avez pas une renommée au départ, cela ne vous aide pas de travailler avec un agent. Ce que nous offrons est à la fois spécialisé et très vaste - ce n'est pas un produit tellement clair... A l'heure actuelle, les gens commencent à comprendre ce que nous faisons - cela nous a pris cinq ans pour l'exprimer et pour le définir, et au public pour le reconnaître. Maintenant nous sommes connus de certains festivals alors c'est plus facile de communiquer avec eux. Vous atteignez un échelon où vous n'avez plus besoin d'un agent, et avant de l'atteindre, ils ne peuvent vraiment vous aider.

Avez-vous encore le trac quand vous jouez en concert?

S - Je pense que nous avons toujours le trac. Pour moi, le trac c'est une énergie. Un genre de "nervosité de concert" qui est importante. Plus on fait de concerts, plus on apprend à gérer cela et à l'accepter.

I - Il y a des musiciens qui viennent à CAMMAC qui jouent mettons une fois à CAMMAC et peut-être une autre fois pendant l'année - imaginez le stress! C'est comme quand on était à l'école et que le récital de fin d'année était si important et si stressant.

S - Je disais à ma classe cette semaine que les difficultés sont les mêmes qu'on soit amateur ou professionnel. Nous, nous apprenons à mieux camoufler et à nous adapter. Vous, vous devenez meilleurs illusionnistes. Si vous vous débâtez avec votre instrument, c'est difficile. C'est comment vous solutionnez le problème.

C - Pour ma part, la nervosité est imprévisible; je peux jouer en concert sans qu'elle ne se manifeste, et tout à coup elle m'assaille. Où, pourquoi et quand elle survient est contraire à la raison.

Alors il n'y a pas nécessairement un processus en particulier?

C - En fait je me suis sentie pas mal nerveuse ce matin - vous vous montrez et tout à coup il y a une foule de 180 adeptes de CAMMAC. Ils sont très proches de vous et ils connaissent tous l'œuvre - le degré de concentration de l'auditoire est exceptionnel.

S - CAMMAC est le meilleur public qui soit...

C - Parce qu'ils absorbent bien la musique...

S - Vous êtes vraiment stimulés par l'auditoire...

I - Il y a un intérêt et une concentration réelles. L'auditoire écoute attentivement. Ils ont aussi le sens critique mais sans méchanceté. Ce n'est pas comme si vous pouvez jouer n'importe quoi et qu'ils ne voient pas la différence, ils sont très avertis. Ils comprennent aussi ce que nous faisons - c'est bon de nous sentir appréciés.

C - Tous présents ici à CAMMAC sont ici à cause de la musique. Parce qu'ils en font eux-mêmes, ils connaissent tout de la musique...

N - Et ils l'adorent...

C - En nul autre endroit pouvez-vous avoir une concentration aussi élevée de personnes vraiment intéressées à la musique. Elles sont toutes ici pour la même raison. C'est pas mal exceptionnel pour nous de jouer pour un tel auditoire.

Quatuor Bozzini "Portrait Montreal" (œuvres de Claude Vivier, Michael Oesterle, Jean Lesage, Malcolm Goldstein) "collection qb" www.actuellecd.com

Dominique Bellon est hautboïste professionnelle, présentement premier hautbois de l'orchestre symphonique de Guanajuato, Mexique. Elle complète un doctorat en interprétation à Arizona State University. Elle enseigne toutes sortes de choses à CAMMAC... (mais pas encore le Jazz Guitar ou le Tai Chi)!



15 Chambres, Salle à manger, Chapelle de Mariage
Sur Réservation seulement : (819) 242-7041
www.aubergevalcarroll.com